

.Commentaire sur Don Juan : les deux dernières scènes

Après Tartuffe, rapidement interdit, Molière publie **Don Juan** en 1665 qui met en scène un libre penseur d'une ampleur exceptionnelle. Le personnage de Molière est à la fois un grand séducteur, un libertin faisant fi des conventions sociales, un révolté qui nie la piété filiale, un libre-penseur qui se moque de la religion, où il ne voit que superstition, et défie Dieu.

Dans cet extrait, Dom Juan rencontre la statue et l'invite à dîner. La statue répond à son invitation. Il vient chercher Dom Juan et prononce sa condamnation à mort. Jusqu'au bout, Dom Juan reste arrogant face à la statue du commandeur.

Nous étudierons la fin tragique d'un héros de comédie puis analyserons le défi que représente pour la condition humaine le comportement de Dom Juan.

I. La fin tragique d'un héros de comédie

Fatalité du dénouement, apparition de spectre.

Un spectre à deux visages : femme voilée, représentation de la femme bafouée.

Temps : Dom Juan vit au jour le jour, il oublie son passé, ignore l'avenir.

La statue impératif (sentence, jugement dernier cf. bourreau, festin de pierre)

Messager de Dieu les choses sont jouées, plus de conditionnel « arrêtez ». Dom Juan ne peut plus s'échapper. La statue est la figure du destin.

Champ lexical religieux : Ciel, flamme, tonnerre qui tombe de...la puissance du destin.

II. Le défi de Dom Juan

Dom Juan se voit infliger un châtement à la hauteur de ses péchés : la mort.

Il a enfin un adversaire à sa taille : seul Dieu peut le stopper. Mais il refuse la domination de son destin, dans le sens où il l'affronte et il meurt debout.

Il reste lui-même, matérialiste, rationaliste jusqu'au bout. Il ne se repent jamais, même plongé dans les flammes de l'enfer ;

« Oui, où faut-il aller ? » Il se met en face de son destin. Dom Juan est d'autant plus grand que Sganarelle est pitoyable.

Conclusion

Le dénouement était prévisible dès l'acte 3, mais il se fait attendre et est précipité en 2 scènes. Ceci est contraire au dénouement classique car tous les personnages ne sont pas réunis sur scène et leur sort n'est pas fixe. Ce dénouement est ambigu. Au premier degré, la pièce finit bien et Dom Juan est puni pour ses méfaits, mais au second degré, en défiant le destin, Dom Juan devient un personnage hors du commun.

Toute la puissance du ciel peut écraser physiquement un homme mais elle ne peut rien contre la liberté de conscience et de pensée.

Molière donne au personnage issu d'une légende espagnole une dimension humaine universelle : il prend ainsi valeur de mythe. El Burlador de Sevilla n'était qu'un farceur, un trompeur. Certes, le libertin de Molière abuse d'autrui, mais il représente surtout l'homme

amoureux de la liberté et qui veut connaître l'exact périmètre de son libre-arbitre. Dom Juan devient l'archétype de l'homme libre.'